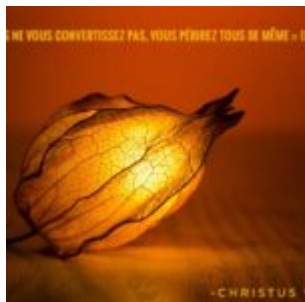


Homélie du 3ème dimanche de carême-Année C



Lectures de la messe

Première lecture

« Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis » (Ex 3, 1-8a.10.13-15)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro,
prêtre de Madiane.

Il mena le troupeau au-delà du désert
et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut
dans la flamme d'un buisson en feu.

Moïse regarda : le buisson brûlait
sans se consumer.

Moïse se dit alors :

« Je vais faire un détour
pour voir cette chose extraordinaire :
pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir,
et Dieu l'appela du milieu du buisson :

« Moïse ! Moïse ! »

Il dit :

« Me voici ! »

Dieu dit alors :

« N'approche pas d'ici !
Retire les sandales de tes pieds,
car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

Et il déclara :

« Je suis le Dieu de ton père,
le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. »

Moïse se voila le visage
car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit :

« J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple
qui est en Égypte,

et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants.

Oui, je connais ses souffrances.

Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens
et le faire monter de ce pays
vers un beau et vaste pays,
vers un pays, ruisselant de lait et de miel.

Maintenant donc, va !

Je t'envoie chez Pharaon :

tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

Moïse répondit à Dieu :

« J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :

'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.'

Ils vont me demander quel est son nom ;

que leur répondrai-je ? »

Dieu dit à Moïse :

« Je suis qui je suis.

Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. »

Dieu dit encore à Moïse :

« Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

'Celui qui m'a envoyé vers vous,

c'est Le Seigneur,

le Dieu de vos pères,

le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'.

C'est là mon nom pour toujours,

c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint.

Deuxième lecture

La vie de Moïse avec le peuple au désert, l'Écriture l'a racontée pour nous avertir (1 Co 10, 1-6.10-12)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
je ne voudrais pas vous laisser ignorer
que, lors de la sortie d'Égypte,
nos pères étaient tous sous la protection de la nuée,
et que tous ont passé à travers la mer.

Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême
dans la nuée et dans la mer ;
tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;
tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;
car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait,
et ce rocher, c'était le Christ.

Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu :
leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

Ces événements devaient nous servir d'exemple,
pour nous empêcher de désirer ce qui est mal
comme l'ont fait ces gens-là.

Cessez de récriminer
comme l'ont fait certains d'entre eux :
ils ont été exterminés.

Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple,
et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir,
nous qui nous trouvons à la fin des temps.

Ainsi donc, celui qui se croit solide,
qu'il fasse attention à ne pas tomber.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 1-9)

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur.**

Convertissez-vous, dit le Seigneur,
car le royaume des Cieux est tout proche.

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur. (Mt 4, 17)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et soeurs bien aimés

Les jours et les semaines passent et notre marche vers Pâques se fait plus précise. Ce dimanche, les textes nous invitent à accueillir Dieu qui veut libérer son peuple. Cette libération doit passer par un engagement résolu sur le chemin de la conversion. Pour nous faire comprendre combien c'est important, Jésus part des événements qui ont frappé les esprits.

L'Évangile nous parle des gens qui viennent à Jésus pour lui parler des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Leur sang avait été mêlé à celui des animaux, ce qui était l'injure suprême ; alors on s'interroge : comment expliquer un sort si horrible ? Beaucoup pensent que c'est un châtement de Dieu. Ils en déduisent que s'ils sont épargnés, c'est qu'ils sont irréprochables.

Aujourd'hui, Jésus réagit très fermement contre cette manière de voir. Il rappelle que les malheurs

qui s'abattent sur le monde et sur les hommes ne viennent pas de Dieu. Il n'y a aucun lien entre la souffrance et le péché. Un autre jour, on posera à Jésus la même question au sujet de l'aveugle-né : "Qui a péché pour qu'il soit né ainsi, lui ou ses parents?" Et Jésus répondra : "Ni lui, ni ses parents." Tout l'Évangile nous dit et nous redit inlassablement que Dieu est amour. Il n'est surtout pas un justicier sans cœur.

Mais aujourd'hui, Jésus nous met en garde : "Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même". Ce n'est pas notre péché qui entraîne notre condamnation mais notre refus de nous convertir. Ce n'est pas Dieu qui va nous faire périr, c'est nous qui allons à notre perte. C'est pour cela que le Christ nous recommande de ne pas remettre notre conversion à demain. La mort peut arriver d'une manière imprévue. Le danger le plus grave, c'est celui de la mort éternelle qui sépare définitivement l'homme de Dieu.

Chacun de nous est donc invité à se convertir, à changer de comportement et à se détourner de ses péchés. Tout au long de ce carême, nous entendons cet appel à revenir vers le Seigneur. Cette conversion passe aussi par une plus grande attention aux autres, en particulier aux plus démunis. Le CCFD Terre Solidaire nous invite devenir des "semeurs de justice". Ce temps du Carême nous est donné pour nous libérer de tous nos égoïsmes. Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas ce que nous possédons mais ce que nous sommes, c'est notre accueil, notre partage, notre amour. À travers le plus petit de nos frères, c'est Jésus qui est là.

Dans la seconde lecture, l'apôtre Paul nous présente un autre aspect de cette conversion que Dieu attend de nous : il nous invite à une relecture des événements de l'Exode ; Dieu était là pour libérer son peuple de l'esclavage du péché. Beaucoup sont morts parce qu'ils s'étaient écartés de Dieu. Chaque fois qu'on s'éloigne de Dieu on se rapproche de la mort. Cette lecture vient nous rappeler une fois de plus que le Carême est un temps de conversion, un temps qui nous invite à rester bien accrochés à ce rocher qu'est le Christ.

Le livre de l'Exode (1ère lecture) nous annonce une bonne nouvelle. Il nous parle la rencontre de Moïse avec Dieu. Moïse se trouve devant ce buisson qui brule mais qui ne se consume pas. Ce buisson c'est le symbole de Dieu. Moïse découvre que Dieu est un feu ardent. Plus tard, saint Jean dira que "Dieu est amour". Cet amour est un feu qui ne se consume pas car il est éternel. Il va en priorité vers les pauvres, ceux qui sont opprimés et exploités : "J'ai vu la misère de mon peuple... Je connais ses souffrances." Le vrai Dieu est avec tous ceux qui sont opprimés et réduits à la misère. Il est avec eux pour les délivrer. Mais il ne veut pas le faire sans nous.

La CATIRAS nous donne l'occasion de concrétiser ce chemin de conversion. Aujourd'hui comme autrefois, Dieu voit la misère de son peuple. La spéculation affame les plus pauvres. L'accaparement des terres est phénomène très fort dans de nombreux pays et il y fait de nombreuses victimes. Tout cela, Dieu le voit. Et comme pour Moïse, il voit aussi notre capacité à réagir contre l'injustice et l'esclavage. La conversion à laquelle Jésus nous appelle suppose un retournement profond. C'est à ce prix que nous pourrons "donner du fruit à l'avenir, un avenir plus juste".

Tout au long de ce Carême, nous accueillons cet appel à nous convertir. Nous faisons nôtre la prière du psaume 94 : "Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur qui nous appelle à ouvrir les yeux sur la misère de son peuple et à partager avec ceux qui n'ont rien pour vivre "

Résolution

Aujourd'hui, je réviserai mes résolutions de Carême. Je pourrais offrir au Seigneur Jésus qui est sur le visage de chaque pauvre que je rencontre sur mon chemin un bout de pain, un sourire ou tout

simplement une attention sincère.

Père Galbert Kougoum, diocèse de Bafoussam(Cameroun)

Christus Vivit